

« Chapleau fait son jour de l'An »

Yves Laberge

Number 80, Winter 2005

Une bonne et heureuse... : le jour de l'An

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/910ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

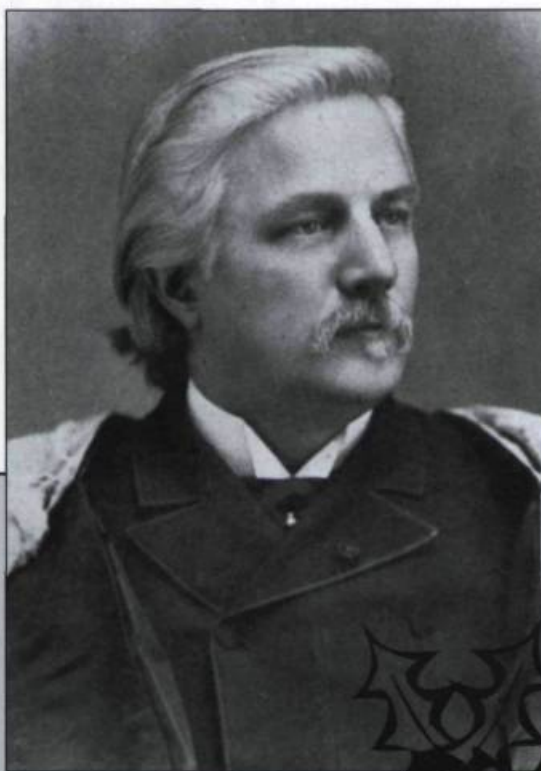
[Explore this journal](#)

Cite this document

Laberge, Y. (2005). « Chapleau fait son jour de l'An ». *Cap-aux-Diamants*, (80), 31–31.

«CHAPLEAU FAIT SON JOUR DE L'AN»

La chanson *Chapleau fait son jour de l'An* (1930), attribuée à Ovila Légaré, est passée dans le folklore québécois. Ce n'est pas tant une chanson que l'on entonne (car les paroles sont difficiles à retenir), mais que l'on apprécie volontiers et que l'on écoute, pour son rythme et sa mélodie. L'orchestration reste simple : piano, harmonica, violon, guimbarde. De nos jours, on a oublié les allusions satiriques qu'elle véhiculait à propos de l'ancien premier ministre du Québec, Joseph-Adolphe Chapleau (1840-1898). Par son lexique imagé, elle demeure une belle illustration de la chanson populaire québécoise des débuts du 78 tours.



Joseph-Adolphe Chapleau (1840-1898). Né à Sainte-Thérèse-de-Blainville, il fut avocat et homme politique. Premier ministre du Québec de 1879-1882 et lieutenant-gouverneur du Québec, de 1892 à 1897, il a largement contribué au développement économique de sa province. (Banque d'images de *Cap-aux-Diamants*).

CHAPLEAU FAIT SON JOUR DE L'AN (1930)

par Ovila Légaré

En sortant de chez Ferdinand,
Chapleau se sent le cœur content,
Mais en sortant d'chez Batifiole,
Plus il va plus il caracole.

Refrain :

Fu, fu, fu, mais cependant,
Les pieds plus légers que la tête,
Fu, fu, fu, mais cependant,
Chapleau fait son jour de l'An.

Le jour de l'An au matin,
Mille effrontés su'l'chemin.
Il embarque dans sa carriole,
Pis y'était comme un croquignole.

Il échappe son chapeau,
Son cheval cré qu'c'est un siau d'eau,
Il échappe ses mitaines,
Son ch'val cré qu'c'est d'l'avoine.

En revirant au bout du rang,
Son ch'val prend le mors aux dents,
Chapleau r'vole de sur son siège,
À quatre pattes dans un banc d'neige.

Anthim'qui vient à passer,
S'en vient pour le ramasser.
Il l'tire par son fond d'culottes
Et dans son berlot l'emporte.

Chez lui sa femme l'a couché,
Après l'avoir déchaussé,
Il dort quarant'huit heures,
Sans grouiller de sa demeure.

Au bout d'la deuxième journée,
Il commence à s'étirer,
Il se sent mal à son aise,
La tête lourde, la bouche épaisse.

Fu, fu, fu, mais cependant,
Les pieds plus légers qu'la tête,
Fu, fu, fu, mais cependant,
Il a fait son jour de l'An!



Y. L.